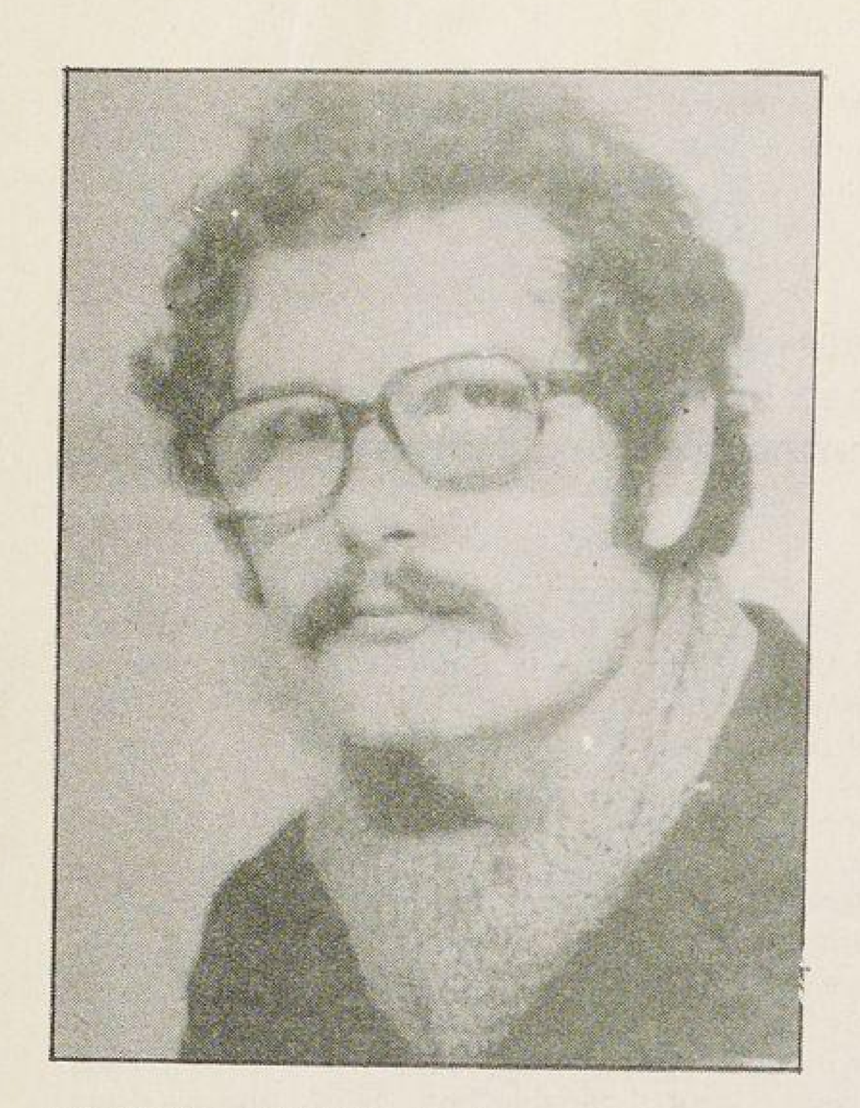


union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne

LOIRE-ATLANTIQUE 2e circonscription

JAUNAS Dominique

Mécanicien SNCF

Suppléante : PELLETIER Jeannette
Ouvrière

Travailleuses, Travailleurs,

Habitants de St Herblain, des Dervallières à Bellevue, de Basse-Indre, du Sillon de Bretagne, nous sommes 150 000 à nous entasser dans les ZUP bruyantes. Aux Dervallières et à Bellevue, c'est parfois nous-mêmes qui avons dû installer l'eau chaude ! Voilà le confort que les promoteurs immobiliers réservent aux travailleurs.

Condamnés par les loyers et les charges de plus en plus chers à habiter souvent loin de notre travail, nous connaissons les longues heures de transports, fatigantes et même pas payées.

Chômage pour nous, de plus en plus nombreux, pour nos enfants ; saisies et expulsions... La crise du capitalisme frappe, rogne nos salaires, augmente les cadences dans les usines, nous chasse de notre région.

NOUS NE VOULONS PLUS DE CETTE MISERE !

Et nous l'avons montré :
— A Paris, Bricaud, Dubigeon, nous avons dit «non aux licenciements» et défendu nos droits syndicaux.
— A Laving - Glaces, chez Carnaud Basse - Indre, nous avons refusé que les patrons profitent de la crise pour nous imposer des conditions de travail encore plus pénibles.
— A Nantes, nous avons engagé la lutte pour la création d'un deuxième centre d'orthogénie contrôlé par les travailleurs.

Nous en avons assez que le capitalisme menace la vie de milliers d'entre nous, mette en péril notre environnement avec ses centrales nucléaires, dont la sécurité est plus que douteuse ! Nous a-t-on informé des risques du programme électro-nucléaire ? Nous a-t-on demandé si nous étions d'accord avec la construction de la centrale nucléaire du Pellerin ? Nous a-t-on demandé si nous étions d'accord pour voir nos champs détruits, menacés par la pollution ? Non, nous ne sommes pas des «arriérés», comme nous qualifient certaines personnes, mais nous refusons d'hypothéquer notre sécurité et celle de nos enfants, de sacrifier notre cadre de vie aux profits de la bourgeoisie.

Ouvriers de chez Dubigeon, de Laving - Glaces, vous avez montré la voie de la lutte, organisant le soutien et la popularisation de vos revendications, prenant vous-même en mains la direction de votre lutte. Le soutien du PCF à la lutte de Laving - Glaces ? Vous en avez fait l'expérience : vous avez vu Labbé, conseiller municipal, à la tête du commando qui a attaqué le piquet de grève. Quelle confiance peut-on faire à un parti qui a tout fait pour dénigrer votre lutte, qui l'a attaquée par la force ?

Quelle confiance peut-on faire à des socialistes qui, quand ils sont à la mairie, refusent aux pompiers l'amélioration des conditions de travail qu'ils réclament ?

Nos revendications, nous ne pouvons les imposer que par une lutte résolue contre la crise.

La crise frappe tout le pays

— Un million six cent mille chômeurs aujourd'hui, et chaque jour des usines continuent de fermer.

— Nos salaires sont bloqués et les prix montent sans cesse.
— Des centaines de milliers de paysans sont chassés de leur terre.

— Notre droit à la santé et à la sécurité dans le travail se dégrade chaque jour.

— Les libertés politiques sont bafouées : travailleurs en lutte expulsés de leurs usines, militants syndicaux traduits devant les tribunaux, travailleurs immigrés assassinés ou expulsés.

Voilà le bilan de la droite, des Giscard-Barre-Chirac. Ce qu'ils veulent c'est que ça continue, Chirac cherche même à rassembler contre les luttes de demain ce qu'il y a de plus réactionnaire et de conservateur dans ce pays.

Et avec l'Union de la gauche, est-ce que ça peut changer ?

Mais d'abord, est-ce que l'Union de la gauche existe toujours ? Non ! Pendant des années, le PCF et le PS nous ont toujours dit que la solution à nos problèmes passait par le Programme Commun et l'Union de la gauche. Mais depuis plusieurs mois :

— Mitterrand et Rocard ont souhaité publiquement le succès du plan Barre, et ils sont prêts demain à gouverner avec Giscard pour faire payer la crise aux travailleurs.

— Marchais se querelle avec Mitterrand, il l'accuse de virer à droite. Bien sûr ! Mais que veut-il ? Le socialisme ? Non il l'a dit lui-même. S'il se querelle avec le PS, c'est sur le nombre des ministres, sur le nombre de PDG des entreprises nationalisées... Pourquoi ? Parce que ce que veulent les dirigeants du PCF c'est instaurer un capitalisme d'Etat du même type que celui qui sévit déjà dans l'URSS des hôpitaux psychiatriques et de la misère. Non avec la gauche ce serait toujours le capitalisme. Nous ne voulons ni de la gestion de la crise par Giscard-Mitterrand, ni du capitalisme d'État du PCF.

Pour en sortir, que propose l'Union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne ?

Que ce soit un gouvernement de droite ou de gauche après mars 78, c'est par nos luttes et seulement par nos luttes que nous pouvons faire aboutir nos revendications. Ces luttes il faut les préparer dès maintenant, en rassemblant les forces du mouvement populaire, en nous organisant.

Nous le savons, après mars 78, quand nous lutterons, les uns nous accuserons de saboter l'économie, les autres tenteront de dénaturer nos revendications et de dévoyer nos actions au profit de leur projet capitaliste. Nous refusons de servir de masse de manœuvre aux affrontements entre les partis bourgeois de droite et de gauche. Ce qu'il faut c'est nous organiser indépendamment de ces partis, c'est jeter les bases d'un large front, capable de faire aboutir nos revendications.

Ce front permettra d'affirmer notre volonté d'en finir avec le système capitaliste, d'avancer vers le socialisme. C'est le socialisme qui permettra d'assurer le plein emploi, d'éliminer l'exploitation et la misère, qui liquidera tous les rapports colonialistes ou néocolonialistes avec le Tiers-Monde, qui assurera une indépendance véritable du pays vis-à-vis des 2 superspuissances USA et URSS qui menacent la paix en raison de leur rivalité acharnée.

Le socialisme que nous voulons, c'est celui où l'immense majorité, c'est-à-dire la classe ouvrière et avec elle les petits paysans et toutes les masses populaires, assurent réellement le pouvoir, la direction de la société.
C'est pour cela que nous vous appelons à soutenir les candidats de l'Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne. Ces candidats sont soutenus par les communistes fidèles aux marxisme-léninisme et à la pensée Mao Tsé-toung.

Votez pour les candidats de l'Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne

Dans la 2e circonscription de Loire Altantique

Dominique JAUNAS

23 ans, cheminot. Après avoir mené très jeune des luttes pour l'unité Français-Immigrés, il a développé constamment les idées de la lutte, contre le défaitisme et l'ensemble des divisions engendrées par le capitalisme parmi les travailleurs. Il a pris une part active dans le soutien apporté aux travailleurs de Laving - Glaces, principalement parmi les cheminots.

SUPPLÉANTE

Jeanne PELLETIER, 32 ans, ancienne militante du PCF, exclue en 66 pour y avoir défendu l'idéal communiste, elle a largement contribué au cours de mai 68 à lier le mouvement étudiant à celui des travailleurs. Depuis 1970, elle est ouvrière chez Guillouard, usine de la métallurgie nantaise. Militante syndicale, elle est exclue arbitrairement de la CGT en 74 pour avoir refusé de soutenir Mitterrand. Elle continue auourd'hui à se battre aux côtés de ses camarades de travail.

Imprimerie IPCC Paris